

Fiche de totem : Lekimbu



Floches

Extérieur : Inconnu

Intérieur : Inconnu

Classification

Sous-Embranchement :

Classe :

Ordre :

Famille :

Caractéristiques

Taille :

Poids :

Longévité :

Portée :

Gestation :

Protection : Inconnu



Lekimbu est nom swahili du protÃ©le.

Le protÃ©le est un mammifÃ©re de la famille hyaenidae et est la seule espÃ©ce du genre proteles et de la sous-famille proteliniae. C'est un animal farouche et nocturne, rarement observÃ© dans la nature. Il se nourrit essentiellement de termites moissonneurs. Il semble repÃ©rer ses proies au son mais l'odeur exhalÃ©e par les termites soldats pour se dÃ©fendre lui fournit certainement une aide complÃ©mentaire. Les termites sont lÃ©chÃ©es par de rapides mouvements de sa longue langue, recouverte d'une salive collante.

Le comportement du protÃ©le est en relation avec sa dÃ©pendance aux termites. Pendant la plus grande partie de l'annÃ©e, ses pÃ©riodes d'activitÃ© sont calquÃ©es sur celles des termites moissonneurs, qui Ã©mergent le soir et la nuit car ne supportant pas la lumiÃ©re directe du soleil Ã© cause de leur faible pigmentation. Certains Ã©vÃ©nements climatiques (arrivÃ©e de la saison des pluies, abaissement de la tempÃ©rature dans l'hiver tempÃ©rÃ© d'Afrique australe) semblent limiter leur activitÃ© et le protÃ©le trouve alors une solution de rechange avec le grand termite moissonneur (*Hodotermes mossambicus*), qui lui, supporte la lumiÃ©re du soleil et se rencontre donc dans la journÃ©e. Le protÃ©le consomme Ã© l'occasion des insectes autres que les termites ou les fourmis, voire de petits mammifÃ©res, des oisillons et des charognes mais il s'agit d'un phÃ©nomÃ©ne mineur.

Ã©tant donnÃ© le fait que les termites moissonneurs se dÃ©placent en petites colonies denses isolÃ©es, les protÃ©les sont des chasseurs solitaires. Un couple occupe gÃ©nÃ©ralement un territoire de 1 Ã© 2 kmÃ©², en compagnie de leur derniÃ©re progÃ©niture. Les intrus sont repoussÃ©s jusqu'Ã© 400 m et des combats sÃ©rieux peuvent Ã©clater quand le visiteur est rattrapÃ©, notamment lors de la saison des amours.

Lorsque la nourriture se fait abondante, le systÃ©me territorial s'assouplit et plusieurs individus peuvent alors fourrager sur le mÃ©me domaine sans conflits sÃ©rieux.

ExceptÃ© les rencontres agressives, le territoire est dÃ©fendu par un systÃ©me de marques (petites taches noires de 5 mm dÃ©posÃ©es sur les graminÃ©es par des glandes anales), renouvelÃ©es frÃ©quemment (jusqu'Ã© 120 marques en 2 heures). Une famille de protÃ©les possÃ©de Ã©parpillÃ©es sur son territoire une dizaine de taniÃ©res et autant de lieux de dÃ©fÃ©cation, petites excavations creusÃ©es dans le sol.

Le terrier peut Ã©tre celui d'un oryctÃ©rope ou d'un porc-Ã©pic ou un creux de rocher mais il s'agit le plus souvent d'une excavation que le protÃ©le a creusÃ© lui-mÃ©me ou terrier Ã©largi de liÃ©vre sauteur. Les protÃ©les utilisent seulement un ou deux terriers Ã© la fois, mais dÃ©mÃ©nagent frÃ©quemment (au bout d'un mois Ã© six semaines). Par temps frais, ils s'enfoncent dans la taniÃ©re pour y dormir quelques heures aprÃ©s le coucher du soleil, l'Ã©tÃ© ils se reposent la nuit Ã© l'entrÃ©e du terrier, y descendant pendant la journÃ©e. MalgrÃ© le systÃ©me territorial strict, de nombreux mÃ©les circulent dans les territoires adjacents au leur, notamment pendant la pÃ©riode de reproduction.

